

Paris, le 15 septembre 2008

Marie-Françoise COUREL
aux membres du Conseil scientifique du
Département SHS

Chères collègues, chers collègues

Je tenais à vous exprimer toute ma reconnaissance pour la qualité de nos rencontres. Les échanges ont toujours été constructifs. Depuis le dernier conseil scientifique du département, un calendrier tellement serré nous a empêchés de poursuivre avec vous le dialogue consultatif dans de bonnes conditions. La précipitation des derniers événements fait que nous ne sommes plus vos interlocuteurs.

Au moment où nous sommes écartés, la réflexion sur la place des SHS au sein de l'appareil de recherche est très avancée. Cela est lié à la ligne de conduite que nous nous sommes imposée dès le début de notre mandat : maintenir un lien constant avec la communauté scientifique à travers les directeurs d'unité et le comité national.

Je retiendrai trois moments principaux :

- le plan stratégique des SHS qui nous a permis de réaffirmer ensemble l'identité et les grandes perspectives des SHS, avec comme fil conducteur l'articulation entre l'excellence disciplinaire et l'interdisciplinarité, un des principes fondateurs du CNRS. Nous avons travaillé au décloisonnement interne de nos disciplines, condition du croisement des compétences multiples, développées par des cultures scientifiques différentes ;
- Le projet Campus sur les mondes et l'international (Ile Seguin) qui, bien au-delà de la localisation, a généré une profonde réflexion sur les grands axes et la structuration de la recherche en SHS ;
- Enfin notre contribution commune au plan 2020, dans lequel votre investissement a été essentiel pour la reconnaissance des SHS, a été un moment fort que je n'ai pas besoin de vous rappeler. En parallèle, nous nous sommes attelés à l'élaboration d'un institut national des sciences de l'homme et de la société en nous appuyant sur les contributions de nos collègues.

Nous arrivions dans la phase, ô combien délicate, de la construction de cet édifice. L'un des points forts – mais vous le connaissez – réside dans l'édification d'espaces d'intersection, véritable ciment pluridisciplinaire avec les autres instituts.

Au-delà de l'écume, discuter actuellement sur 3, 4 ou 5 domaines, si légitimes que puissent être les interrogations épistémologiques, n'est pas la question essentielle ; comme le dit notre directeur général « rien n'est figé ». Nous étions en train de gagner ensemble un combat pour une double reconnaissance :

- D'une part, le **caractère national** de l'institut SHS construit en synergie avec nos partenaires nationaux et internationaux, acquis tardif mais explicite de la Ministre ;
- D'autre part, la vocation du CNRS à réunir **toutes** les Sciences humaines et Sociales.

Ce combat difficile à mener peut-il encore être gagné ? Nous le pensons à condition que l'on ne se trompe pas d'objectif et que toute la communauté scientifique se mobilise sur les grands enjeux de la non-dispersion des SHS.

Très cordialement,



Marie-Françoise COUREL

P.S. : vous trouverez en PJ quelques éléments qui retracent les derniers événements.

- un exemple de contribution 2020 par un groupe de chercheurs
- le CR de l'entretien entre Catherine Bréchnignac et Arnold Migus et la délégation du CSD
- la lettre de Denis Peschanski à Philippe Régnier
- l'interview que j'ai donnée à l'AEF (agence spécialisée pour l'université et la recherche) le 9 septembre 2008
- le CR (Blache/Blum) de la réunion des directeurs d'unité à l'INHA du 10 septembre 2008